

Depuis, chaque année, se multiplient les phénomènes...



A Quarouble (Nord), Marius De Wilde montre les traces d'atterrissage de l'OVNI qu'il a vu posé sur la voie ferrée.

SUREMENT PAS! LEURS RAPPORTS SONT SÉRIEUX...

chercher son appareil photographique à la gendarmerie, de revenir et de tirer plusieurs clichés. (Pour une raison inexplicable, on n'obtient aucune image au développement.) Quand l'OVNI s'éloigne lentement, l'adjudant décide de tenter de le suivre en auto. Il pourra l'observer pendant près d'une heure, de Chevillon à Magneux. Il le décrit ainsi :

— L'arrière était éclairé plus que le reste de l'appareil, par une lumière bleutée. Dessous, on distinguait trois croissants jaunes qui ont progressivement viré au rouge vif. Après une sorte de balancement, l'OVNI a disparu à l'horizon.

— Je ne sais pas de quoi il pouvait s'agir, répète l'adjudant Robin, mais ce dont je suis bien certain, c'est que ce ne pouvait être ni un avion, ni un satellite, ni un phénomène météorologique.

Les observations d'OVNI faites dans les jours suivants par plusieurs habitants de la région, parmi lesquels M. Jolibois, maire de Verbieles, viendront confirmer les témoignages des deux gendarmes de Chevillon. Et personne n'osa douter de leurs conclusions. Par contre, on émit officiellement des doutes sur l'observation faite

en Bretagne à la même époque par deux jeunes appelés du contingent affectés comme gendarmes auxiliaires à Châteaulin. Et pourtant les faits dont ils furent les témoins sont des plus troublants...

Au matin du 7 janvier 1974, ils se rendent en auto à Telgruc. Vers huit heures ils roulent sur une route en lacets qui surplombe la baie de Douarnenez. En arrivant à la pointe de Pentrez, le gendarme Kaminski demande à son compagnon de stopper. Muet d'étonnement, il lui désigne du doigt une demi-sphère d'un rouge vif qui se déplace lentement et horizontalement à trois cents mètres au-dessus de la mer.

Un O.V.N.I. au-dessus du « Foch »

Médusés, les deux gendarmes observent à loisir ce spectacle insolite. L'engin traîne en se déplaçant une sorte de panache coloré. Après un trajet d'environ cinq cents mètres, il finit par s'immobiliser au-dessus d'un navire ancré dans la baie. Ce vaisseau, c'est, sans le moindre doute, le porte-avions Foch qui participe à des manœuvres

au large des côtes bretonnes. Selon certains renseignements, le sous-marin nucléaire Le Redoutable a dû se placer sous sa protection durant la nuit, en s'immergeant sous lui.

Sous les feux du soleil levant les contours du porte-avions se précisent, alors que, curieusement, ceux de l'engin deviennent flous.

Brusquement, la demi-sphère semble exploser, puis elle se stabilise et apparaît sous l'aspect d'une sphère de couleur orange clair. Au bout d'environ cinq minutes, elle reprend sa forme et sa couleur initiales et disparaît lentement dans les nuages...

Pour les enquêteurs bretons qui, au sein d'un groupement de recherche sur les OVNI, tentèrent de percer le mur du silence dressé autour de cette affaire, il ne fit aucun doute à l'époque : il s'agissait bien du porte-avions FOCH survolé par un OVNI en mission de surveillance.

La version de la gendarmerie fut tout autre : les deux jeunes gendarmes auraient pris une simple vedette pour un porte-avions et l'engin observé était un ballon-sonde !

Peut-on vraiment faire une méprise aussi grossière ? A-t-on déjà vu des ballons-sondes se déplacer à l'horizontale sur cinq cents mètres ? Et si tant est que les observateurs se sont trompés, pourquoi leur a-t-on recommandé

tant de discrétion sur leurs observations ?

Si l'on veut faire avancer la recherche dans ce domaine à peine exploré, toute attitude négative est à rejeter. Pour les spécialistes, en tout cas, les gendarmes de Châteaulin sont aussi dignes de foi que les nombreux témoins qui, à cette époque, ont signalé dans le ciel de Bretagne des multitudes d'OVNI.

Un énorme cigare coupé en deux

Un mois après l'affaire de la baie de Douarnenez, Jacques Prado, le cafetier de Plouay et son fils Jean-Yves regardent passer en plein jour un « cigare » au-dessus de Kerdreho. A la même minute quatre Frères de l'école de Saint-Ouen tentent de le photographier. Puis c'est au tour des époux Coutaul de l'apercevoir sur les étangs de Laennec. Quelques jours plus tard, les Le Floch, les Le Guellec voient un énorme cylindre « coupé en deux dans le sens de la longueur » au-dessus de Ploudergat. Bref ! Il ne se passe pas une semaine sans que la nuit bretonne ne s'illumine de leurs célestes de toutes nuances et de toutes formes. Et pour les Bretons qui se donnent la peine d'étudier le comportement de ces engins, il ne peut s'agir ni de farfadets, ni de lutins issus de la nuit des temps, mais bien d'OVNI, venus d'on ne sait où.

Claude SOLNAN.

...ET LES TÉMOINS FORMELS